

RIGSTHULA

Le chant de Rig (traduction Régis Boyer)

1. On dit qu'autrefois,
Par les vertes routes,
Puissant et vénérable,
L'Ase savant et sage,
Valeureux et vigoureux,
Rig, s'en vint cheminant

2. Il allait alors
Par le mitan de la route;
Il arriva à une maison,
Le portail était béant;
Se prit à entrer
Le feu brûlait dans le foyer;
Un couple était assis là,
D'âge vénérable:
Aïeule et Aïeule
A l'ancienne mode coiffés.

3. Rig avait
Des conseils à leur donner;
Ensuite il s'assit
Dans le mitan du banc,
De chaque côté lui
Les maîtres de céans.

4. Alors Aïeule prit
Une miche compacte,
Epaisse et pesante,
Pleine de son;
Elle la porta
Dans le mitan du tranchoir;
Il y avait du bouillon dans une écuelle,
La posa sur la table;
C'était du veau cuit,
Le plus grand des régals;
Il se leva de table,
S'en alla dormir.

5. Rig avait
Des conseils à leur donner;
Puis il se coucha
Dans le mitan du lit,
De chaque côté de lui
Les maîtres de céans.

6. Il y resta
Trois nuits pleines;
Il s'en alla alors
Par le mitan de la route;
Passèrent là-dessus
Neuf mois.

7. Aïeule enfanta,
L'enfant fut aspergé d'eau
Noir de peau,
L'appelèrent Thraell.

8. Il se mit à grandir
Et à bien prospérer;
Avait aux mains
Peau toute ridée
Jointures décaties.
Les doigts épais,
Revêche visage,
Le dos voûté,
Les talons longs.

9. Il se mit ensuite
A exercer sa force
A lier des écorces,
A faire des fardeaux;
Il porta à la maison
Des fagots à longueur de journées.

10. Arriva à l'enclos une fille,
Dégingandée, jambes arquées,
Avait de la fange à la plante des pieds,
Les bras brûlés de soleil,
le nez busqué,
Déclara se nommer Thir.

11. Dans le mitan du banc
Ensuite elle s'assit;
S'assit auprès d'elle

Le fils de la maison;
Parlèrent et conversèrent
Thraell et Thir.
Firent leur lit
Par une journée sinistre.

12. Ils eurent des enfant
- Vécurent content - .
Je crois qu'ils s'appelaient
Hreim et Fjosnir,
Klur et Kleggi,
Kefsir, Fulnir,
Drumb, Digraldi,
Drött et Hösvir
Lut et Leggjalldi
Posèrent des enclos,
Fumèrent les champs,
Soignèrent les porcs,
Gardèrent les chèvres,
Extrairent la tourbe.

13. Les filles étaient
Drumba et Kumba,
Okkvinkalfa,
Et Arinnefja,
Ysja et Ambatt,
Eikintjasna,
Tötrughypja
Et Tötrubeina.
De la provient
La race des esclaves.

14. Rig alla ensuite
Par les chemins droit,
Il arriva à une halle,
Le portai était entrouvert,
Se prit à entrer;
Il y avait du feu dans le foyer;
Un couple était assis là,
Vaquait à ses affaires.

15. L'homme taillait
Un bâton pour une ensouple;
Il avait la barbe faite,
Les cheveux coupés sur le front,
Une chemise ajustée;

Il y avait un coffre sur le plancher.

16. Une femme était assise là,
Tournait une quenouille
Déployais les bras,
Préparait une étoffe;
Avait un fichu sur la tête,
Une blouse sur la poitrine,
Un foulard autour du cou,
Des broches aux épaules.
Grand-Père et Grand-Mère
Possédaient cette maison.

17. Rig avait
Des conseils à leur donner.

18. Ensuite il s'assit
Dans le mitan du banc,
De chaque côté de lui
Les maîtres de céans.

19. Rig avait
Des conseils à leur donner;
Se leva de table
Alla dormir;
Ensuite se coucha
Dans le mitan du lit,
De chaque côté de lui
Les maîtres de céans.

20. Il y resta
Trois nuits pleines;
Passèrent là-dessus
Neuf mois.

21. Grand-mère enfanta,
L'enfant fut aspergé d'eau,
L'appelèrent Karl,
Une femme l'emballota de linge
Était roux, les joues rosées,
Des yeux vifs.

22. Il se mit à grandir
Et à bien prospérer.
Se mit à dresser les boeufs,
A fabriquer les araires,

A charpenter les maisons,
A construire des fenils,
A fabriquer des charrettes
Et à mener la charrue.

23. Se voitura alors à la maison une fille,
Clefs pendantes au côté,
En tunique de peau de chèvre,
A Karl fut mariée;
Elle s'appelait Snör
S'enveloppa du voile de la mariée;
Echangèrent des anneaux,
Firent leur lit,
Déployèrent des couvertures
Et demeurèrent ensemble.

24. Ils eurent des enfants
- Vécurent content -
S'appelèrent Hal et Dreng,
Hauld, Thegn et Smid,
Breid, Bondi,
Bundinskeggi,
Bui et Broddi.
Brattskegg et Segg.

25. Encore s'appelèrent
D'autres nom :
Snot, Brud, Svanni,
Svarri, Spraki,
Fljod, Sprund et Vif,
Feima, Ristill.
De là proviennent
Les races des hommes.

26. De là Rig alla
Par les chemins droits;
Il arriva à une salle:
Vers le sud étaient tournées les portes,
Le portail était clos,
On l'ouvrait par un anneau.

27. Il y pénétra.
Le plancher était jonché de paille,
Un couple était assis,
Se tenaient face à face,
Père et Mère,

Alertes de leurs doigts.

28. Le maître de maison était assis
Et tressait une corde,
Courbai un arc,
Emmanchait des flèches;
Mais la maitresse de maison
Brossait des habits,
Empesait des manches de chemises.

29. Etait en coiffe recourbée,
Broche sur la poitrine,
Ample manteau,
Tunique bleue;
Front plus brillant,
Seins plus clairs,
Cou plus blanc
Que la plus pure des neige.

30. Rig avait
Des conseils à leur donner;
Puis il s'assit
Dans le mitan du banc,
De chaque côté de lui
Les maîtres de céans.

31. Alors Mère prit
Une nappe brodée
De lin blanc,
La plaça sur la table;
Elle prit ensuite
De minces pains
De blanc froment,
Les posa sur la nappe.

32. Elle avança
Des tranchoirs pleins,
Bordés d'argent, sur la table, De la viande de porc
Et des oiseaux rôtis;
Il y avait du vin dans les cruche,
Des coupes à rebords dorés;
Burent et causèrent;
Le jour s'écoula.

33. Rig avait
Des conseils à leur donner;

Rig se leva ensuite,
Firent le lit
Il y resta
Trois nuits pleines;
S'en alla là-dessus
Par le mitan de la route;
S'écoulèrent alors
Neuf mois.

34. Mère enfanta un garçon,
Fut enveloppé de soie,
Fut aspergé d'eau,
Le firent appeler Jarl;
Blond pâle étaient ses cheveux.
Brillantes, ses joues,
Perçants étaient ses yeux
Comme ceux d'un serpenteau.

35. Jarl grandit là,
Sur les bancs de la maison;
Se mit à brandir les écus de bois de tilleul,
A tresser les cordes d'arcs,
A courber les arcs,
A emmancher les flèches,
A lancer les traits,
A secouer les lances,
A monter les chevaux,
A déchaîner les chiens,
A brandir les épées,
A faire de la nage.

36. Arriva de la forêt touffue
Rig marchant,
Rig marchant,
Lui enseigna les runes;
Lui donna son nom,
Lui dit qu'il était son fils;
Le pria de s'approprier
Les champs allodiaux,
Les champs allodiaux,
Les anciennes contrées.

37. De là s'en alla ensuite
Par les sombres forêts,
Les montagnes de givre
Jusqu'à ce qu'arrive à une halle;

Se mit à agiter les manches,
Brandit les écus de bois du tilleul,
Lança les chevaux au galop
Et brandit les épées;
Se mit à combattre,
A rougir la plaine,
A abattre les guerriers,
A conquérir du pays par les armes.

38. Posséda à lui seul
Dix-huit domaines
Richesse se mit à répartir,
A tous accorda
Trésors et bijoux
Coursiers élancés;
Eparpilla les anneaux.
Fendit les bracelets.

39. Les messagers allèrent
Par les routes humides,
Arrivèrent à la halle
Où habitait Hersir,
Il avait une fille
Aux doigts fins,
Blanche et sage,
S'appelait Erna.

40. La demandèrent en mariage
Et s'en allèrent à la maison,
La donnèrent à Jarl;
Prit le voile de mariée;
Vécurent ensemble
Et s'aimèrent,
Accrurent leur famille
Et jouirent de la vieillesse.

41. Burr fut l'aîné,
Et Barn, le second,
Jod et Adal,
Arfi, Mogr,
Nidr et Nidjung,
- Apprirent à jouer -
Son et Sveinn,
- A la nage et aux tables -
L'un s'appelait Kund,
Kon était le plus jeune.

42. Grandirent là,
Chez Jarl élevés;
Dressèrent le chevaux,
Courbèrent les boucliers,
Polirent les flèches,
Secouèrent les lances de frêne.

43. Mais Kon le jeune
Connut les runes,
Les runes salvatrices
Et les runes de longue vie;
En outre il sut
Favoriser les accouchements,
Emousser les tranchants,
Apaiser la mer.

44. Apprit le langage des oiseaux,
A éteindre l'incendie,
A endormir l'esprit,
A calmer les chagrins;
Force et énergie
De huit hommes.

45. Avec Rig, Jarl
Rivalisa aux runes,
Le dépassa en science
Et en artifice;
Alors il reçut le patrimoine
Et eut bien soin
De se faire appeler Rig
Car il savait les runes.

46. Kon le jeune alla
Par les forêts et les fourrés,
Lança les carreaux d'arbalète,
Chassa les oiseaux.

47. Alors une corneille chanta,
Perchée sur un rameau :
"Pourquoi veux-tu, Kon le jeune,
Abattre les oiseaux?
Il te siérait mieux
De monter les chevaux
Et d'abattre les guerriers."

48. Dan et Danp
On de précieuse halles,
Patrimoine supérieur
A celui que vous avez;
Ils savent bien
Mener les navires de combats,
Eprouver les tranchants
Et tailler les blessures.